


MOBILITÉS RÉSIDENTIELLES DES ALLOCATAIRES DES CAF D'ILE-DE-FRANCE : L'ÉLOIGNEMENT PLUS MARQUÉ DES FOYERS PAUVRES

Luc Guibard
Ctrad — Université de Paris
luc.guibard@cafcreteil.cnafmail.fr

Les Caf en Île-de-France
Ctrad Cellule technique de réflexion
et d'aide à la décision 



 Université
de Paris

Contexte de réalisation de l'étude

- [« Déménager en Île-de-France : les ménages aux revenus modestes s'éloignent davantage de Paris »](#), une publication issue d'un partenariat entre **l'Institut Paris Région** et la **Ctrad**, à paraître dans l'ouvrage ***Les Franciliens, territoires et modes de vie.***
- **La Ctrad** : La Cellule technique de réflexion et d'aide à la décision est le service d'études des huit Caisses d'allocations familiales d'Île-de-France. <https://www.ctrad-caf-idf.fr/>
- **Doctorat de géographie, Université de Paris.** Thèse : *Les évincés, une étude des mobilités résidentielles sortantes en Ile-de-France.*

Pourquoi suivre les mobilités résidentielles en Ile-de-France ?

Une crise de l'abordabilité du logement en Ile-de-France

- Depuis 2000 : très forte inflation des prix, y compris dans le secteur locatif (Friggit 2019, 2013).
- Surendettement des ménages accédants et paupérisation des ménages non-proprétaires.
- Gentrification de Paris et d'une partie de la petite couronne.
- Une approche généraliste du logement social (Houard 2011) et des dispositifs d'aides au logement, mais une tendance à la résidualisation (Fondation Abbé Pierre 2021).

Quels effets sur les parcours résidentiels des ménages les moins favorisés ?

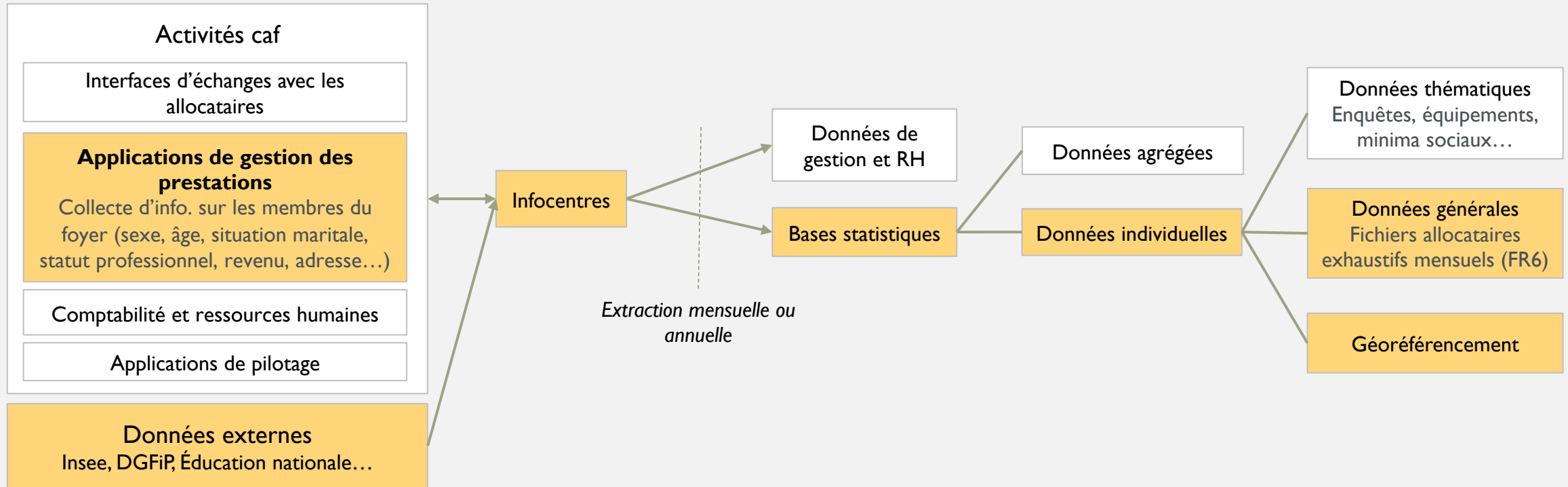
- Risques de déplacement et d'éviction.
- Éloignement contraint pour trouver un logement plus grand, moins cher ou accéder à la propriété.
- Enjeux d'accessibilité aux ressources urbaines.

Enjeux méthodologiques :

- ❖ Peu de données permettent un suivi individuel précis des mobilités résidentielles (enquêtes Logement, Fichiers Migcom, Insee).
- ❖ Participer à la valorisation des données de la branche famille, très riches pour l'étude des questions sociales et complémentaires de ces sources par leur précision spatiale (géolocalisation) et temporelle (actualisation mensuelle).

Suivre les mobilités résidentielles avec les données des caf

Le système d'information des caisses d'allocations familiales :

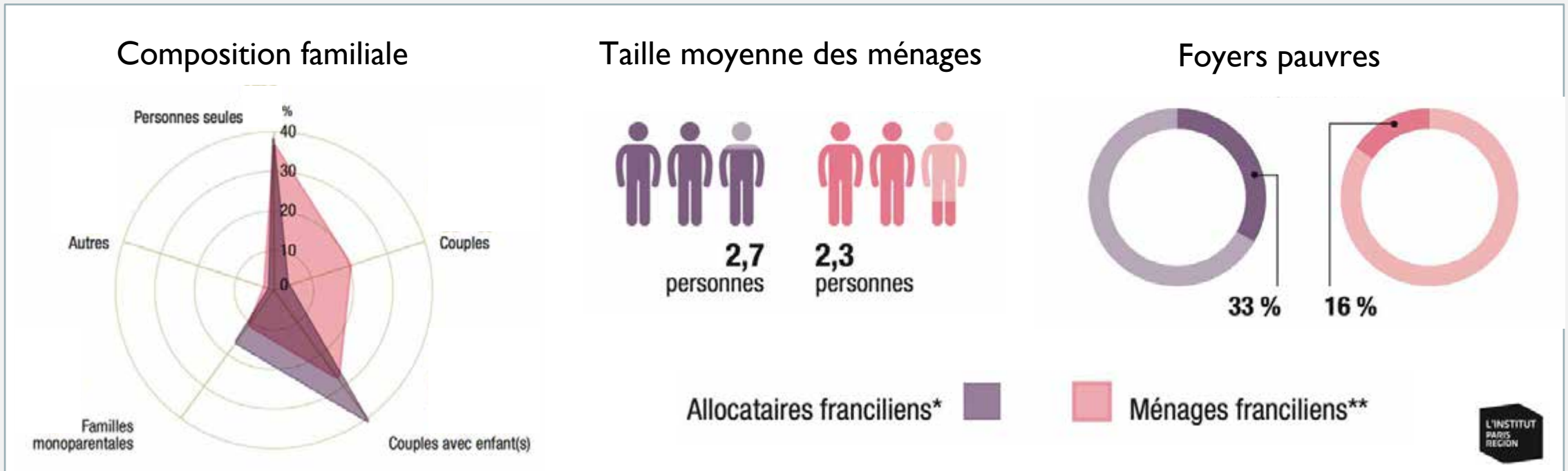


Repérer des événements dans les bases de données caf :

- **Jointure entre deux tables** (FR6 décembre 2018 et décembre 2019) à partir d'un identifiant unique.
- **Dédoublonnage** (gestion départementale avec maintien temporaire de l'information pour les allocataires en fin de droit).
- **Comparaison des situations** familiales, professionnelles et résidentielles aux deux dates. Identification des changements de situation.
- Croisement avec les données de géoréférencement pour contrôler les données sur les mobilités.

La population allocataire des caf d'Ile-de-France

- Nombre de foyers allocataire des caf d'Ile-de-France au 31 décembre 2018 : **2,29 millions**
- Population couverte : **6,12 millions** de personnes
- Taux de couverture : **50,1 %**
- Taux de couverture de la population de 0 à 20 ans : **86,9 %**



*Champ allocataires : Foyers allocataires des Caisses d'allocations familiales d'Ile-de-France, résidant dans la région au 31 décembre 2018

**Champ ménages franciliens : Ménages résidant en Ile-de-France au moment du recensement

Sources : Caisses d'allocations familiales d'Ile-de-France décembre 2018, Insee-DGFiP-Cnaf-Cnav-Cmsa, FiLoSoFi 2018, Insee RP 2018

Données de cadrage sur les mobilités résidentielles des allocataires en Ile-de-France

Taux de mobilité résidentielle de la population couverte francilienne :

10,4 % de la population couverte en 2019.

*Similaire au taux de mobilité de l'ensemble des Franciliens
(Insee, RP 2018)*

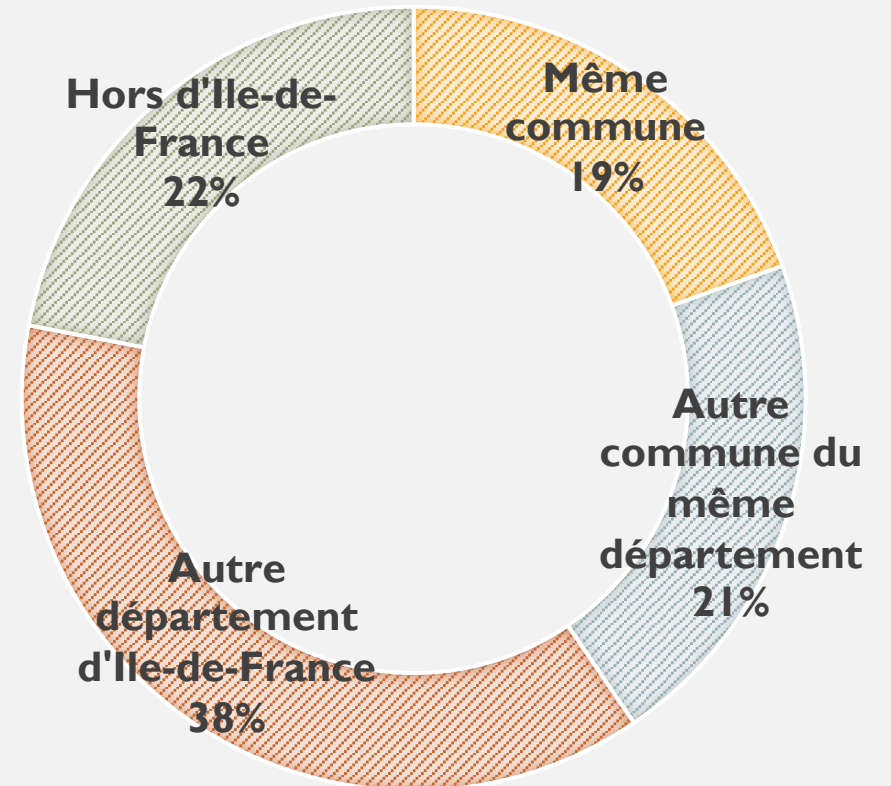
Distances parcourues, déménagements en Ile-de-France : *principalement des mobilités de proximité*

Médiane : **4,5 km** (10 minutes par la route)

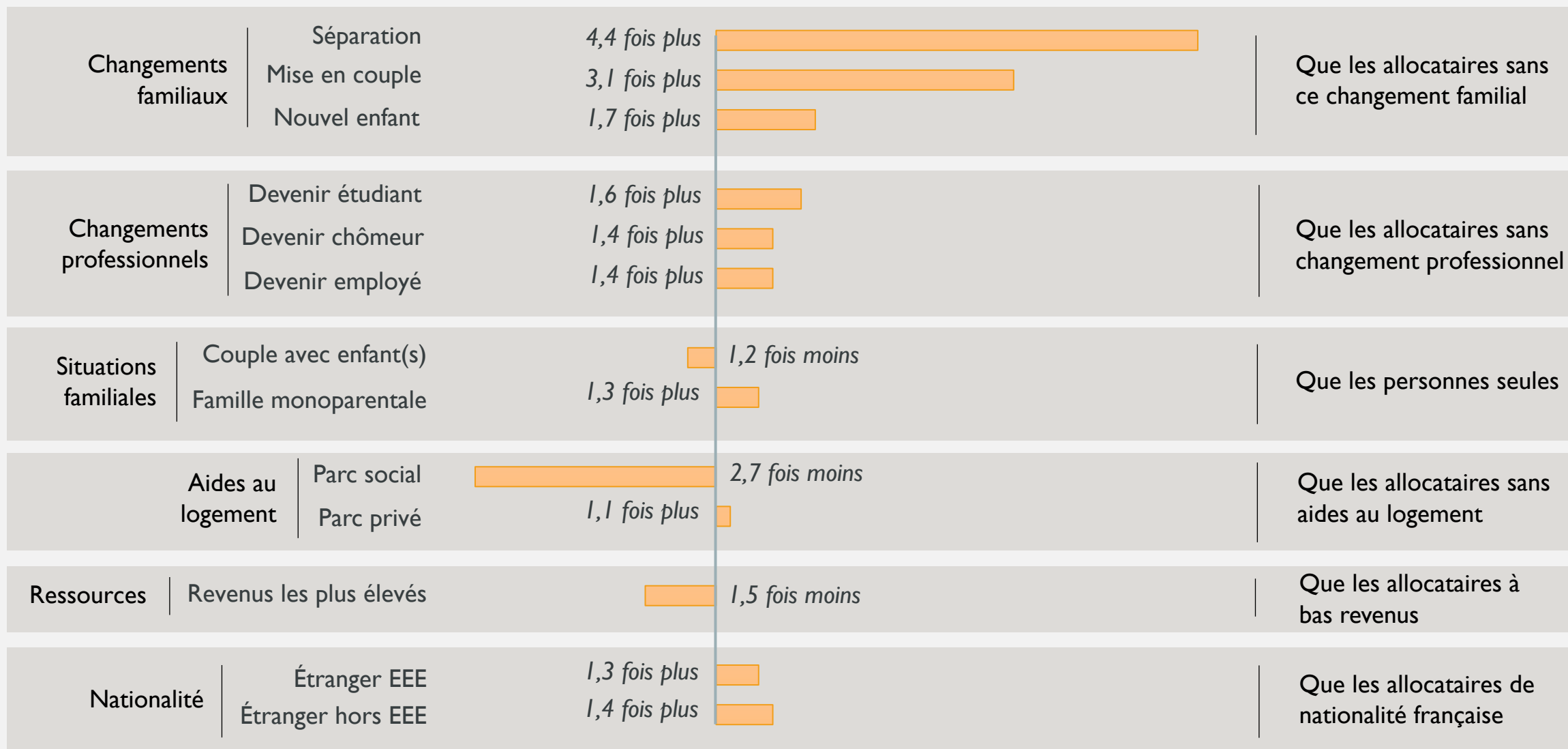
Moyenne : **8,6 km** (14 minutes)

Q3 (75 %) : **11 km** (19 minutes)

Répartition des déménagements



Les facteurs influençant le plus la probabilité de déménager des allocataires franciliens

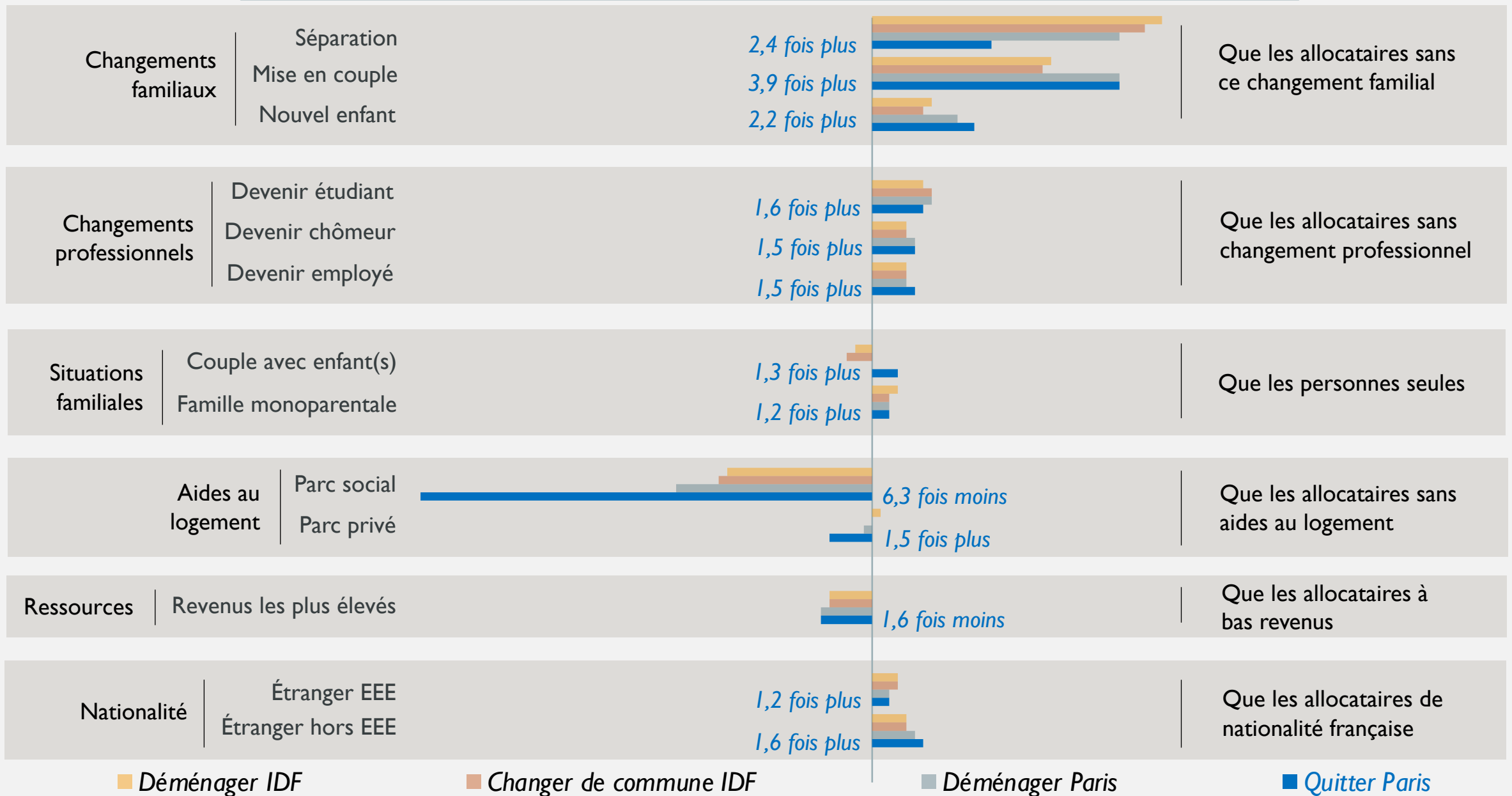


D'après les résultats d'un modèle de régression logistique.

Champ : Foyers allocataires des Caisses d'allocations familiales d'Ile-de-France, résidant dans la région aux 31 décembre 2018 et 2019.

Source : Caisses d'allocations familiales d'Ile-de-France, FR6 décembre 2018 et décembre 2019.

Les facteurs influençant le plus la probabilité de quitter Paris



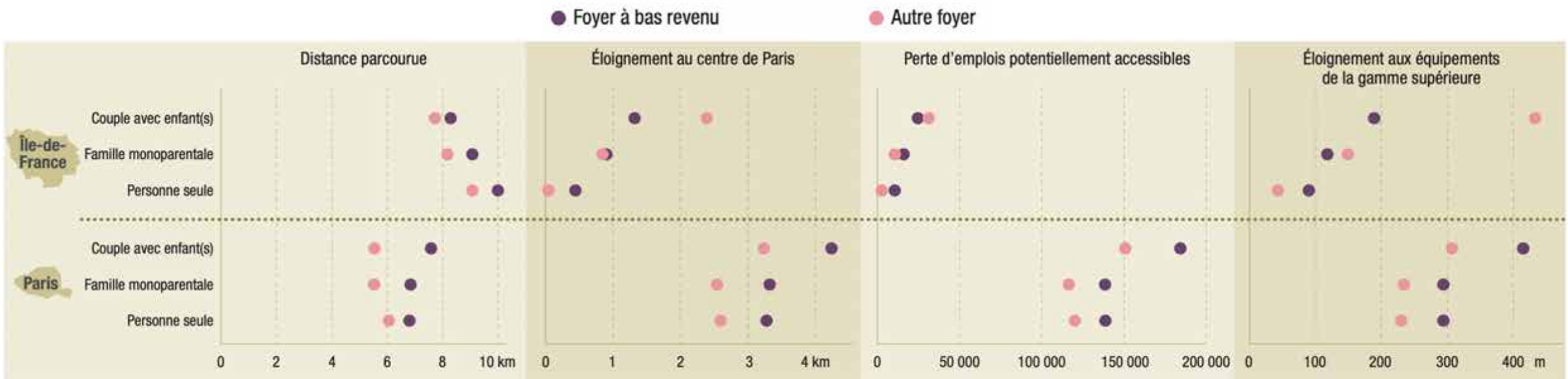
Champ : Foyers allocataires des Caisses d'allocations familiales d'Ile-de-France, résidant dans la région aux 31 décembre 2018 et 2019.

Source : Caisses d'allocations familiales d'Ile-de-France, FR6 décembre 2018 et décembre 2019.

Une périphérisation de la pauvreté en Ile-de-France ?

La contrainte résidentielle des ménages les moins favorisés s'exprime par leur éloignement plus important à leur ancien espace de vie et au centre de l'agglomération.

Distance parcourue et périphérisation des allocataires suite au déménagement



L'éloignement à Paris est mesuré par rapport aux coordonnées de l'hôtel de ville de Paris. La variation du nombre d'emplois potentiellement accessibles est calculée selon la méthode des potentiels de Stewart. Un emploi situé à 5 kilomètres du lieu de résidence est considéré comme deux fois moins accessible qu'un emploi situé à moins de 1km. L'éloignement aux équipements de la gamme supérieure (géolocalisés) correspond à l'évolution de la distance minimale moyenne à ce type d'équipement.

Sources : Caisses d'allocations familiales d'Ile-de-France, décembre 2018 et décembre 2019, Base permanente des équipements 2018, Insee RP 2016
 Champ : Foyers allocataires franciliens au 31 décembre 2018 et au 31 décembre 2019 ayant déménagé dans l'année.

Départs vers les départements limitrophes de l'Ile-de-France : 3 % des allocataires mobiles. Parmi eux, les ménages aux revenus fragiles (+2 pts) et surtout moyens (+7 pts) sont surreprésentés.

Approfondissement : une enquête par questionnaire auprès des foyers mobiles.

- **Objectifs :**
 - ❖ Interroger les allocataires ayant déménagé en 2019 sur les motifs de leur mobilité et la manière dont ils ont vécu leur déménagement.
 - ❖ Prendre en compte les projets et les arbitrages individuels, la manière dont les foyers perçoivent les contraintes résidentielles pesant sur leurs choix.
 - ❖ Mettre en perspective les résultats issus de l'analyse des bases de données.
- **Échantillon et passation :**
 - ❖ Tirage aléatoire de 20 000 foyers ayant déménagé en 2019.
 - ❖ Questionnaire en ligne envoyé par email. Réponses entre décembre 2020 et janvier 2021.
- **Taux de réponse :** 19,1 % (plus de 15 % totalement exploitables).

Approfondissement : une enquête par questionnaire auprès des foyers mobiles

Quelques résultats sur les mobilités contraintes :

- **1/3 des répondants a vécu un moment sans domicile personnel au cours des 2 dernières années :**
 - ❖ 80 % hébergés chez la famille ou les amis.
 - ❖ Forte surreprésentation des foyers à bas revenus, des personnes seules et des familles monoparentales.
- **Motifs de mobilité :**
 - ❖ 16 % de départs contraints (Rupture ou non-reconduction de bail, fin de possibilité d'hébergement, insalubrité, expulsion, rénovation...).
 - ❖ Accéder à un logement moins cher est le deuxième motif le plus cité.
- **8 % des répondants se disent insatisfaits ou très insatisfaits de leur déménagement :**
 - ❖ Principales raisons : la taille et le confort du logement (parmi 60 % des réponses), le prix (parmi 42 %) et la localisation (parmi 22 %).
 - ❖ Forte surreprésentation des bas revenus et plus encore des familles monoparentales.

Conclusion

Principaux résultats de l'étude :

1. Un effet prépondérant des événements familiaux ou professionnels sur les mobilités.
2. Des déménagements de proximité participant d'une tendance globale au desserrement résidentiel.
3. Mais un éloignement plus marqué des foyers aux revenus modestes :
 - Les allocataires à bas revenus sont ceux qui s'éloignent le plus de leur ancien logement.
 - Les foyers aux revenus fragiles ou moyens sont surreprésentés parmi les ménages s'installant aux marges de la région.
 - La périphérisation des ménages à bas revenus reste contenue par la centralité du parc social, mais agit fortement au départ de Paris, accentuant les inégalités d'accès aux ressources urbaines et à l'emploi.

Conclusion

Limites et perspectives :

- Préciser l'effet du statut d'occupation sur les comportements de mobilités (Voir Bidoux et al. 2018).
- Etudier la dégradation des conditions de logement sans mobilité.
- Le contexte étudié est antérieur à la crise sanitaire.

Publications à venir :

- **Dossier d'étude sur les mobilités résidentielles des allocataires (Ctrad)** croisant l'analyse des bases de données et les résultats de l'enquête (parution en décembre 2021)
- **Article sur l'impact de la crise sanitaire sur les allocataires (IPR - Ctrad)**, comprenant un point sur les mobilités résidentielles.

Merci pour votre attention

Références

Bidoux, P. E. Louchart, P. Beaufiles, S. Chometon, E. Losier, J. (2018) Les tensions sur le marché immobilier freinent les déménagements en Ile-de-France, Insee Analyses Ile-de-France, 77

Delance, P. Vignolles, B. (2017) Ça déménage ? La mobilité résidentielle et ses déterminants, Insee Références, Les conditions de logement en France — Edition 2017.

Friggit, J. (2019) Property Price and Rent History, 1936–2019 in France and 1200–2019 in Paris: Statistics and Analyses. CGEDD, Conseil Général de l'Environnement et du Développement Durable.

Friggit, J. (2013). Loyers et revenus depuis les années 1970. CGEDD, Conseil Général de l'Environnement et du Développement Durable.

Fondation Abbé Pierre (2021), *26e rapport sur l'état du mal-logement en France 2021*.

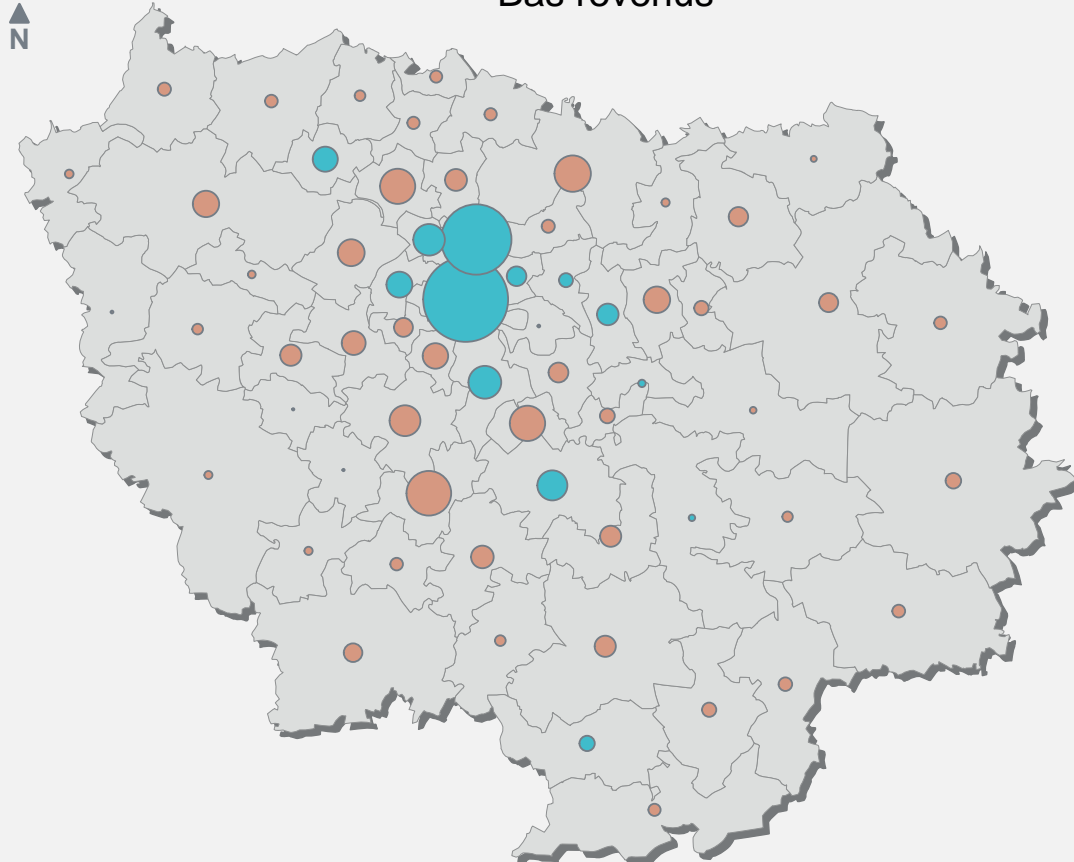
Haran, L. Garnier, M. Baccaïni, B. (2018) Les mobilités résidentielles en France : Tendances et impacts territoriaux. Rapport de l'Observatoire des Territoires (CGET).

Houard, N. (2011) Loger l'Europe. Le logement social dans tous ses états. La Documentation française.

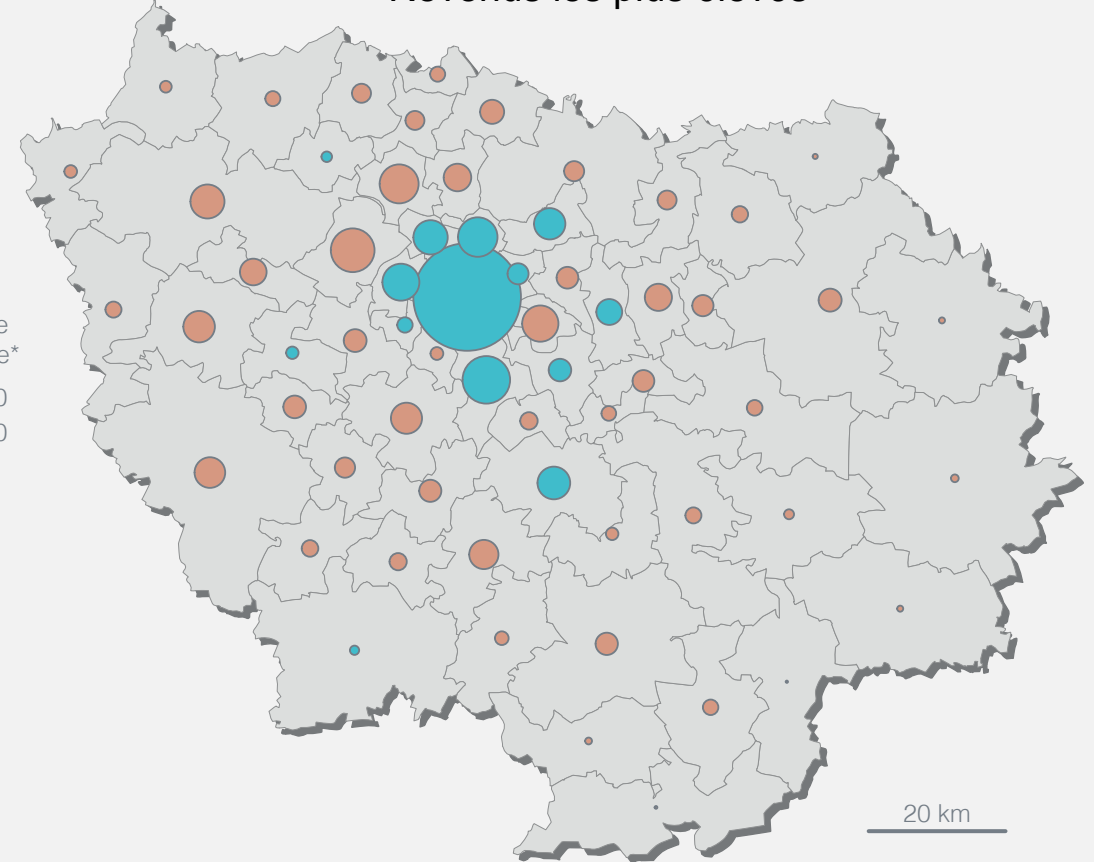
Desserrement résidentiel et renforcement de la division sociale du territoire francilien

Solde migratoire interne

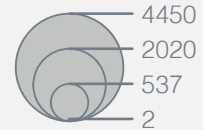
Bas revenus



Revenus les plus élevés



Solde migratoire en Ile-de-France*



■ Négatif
■ Positif

* En nombre d'individus couverts

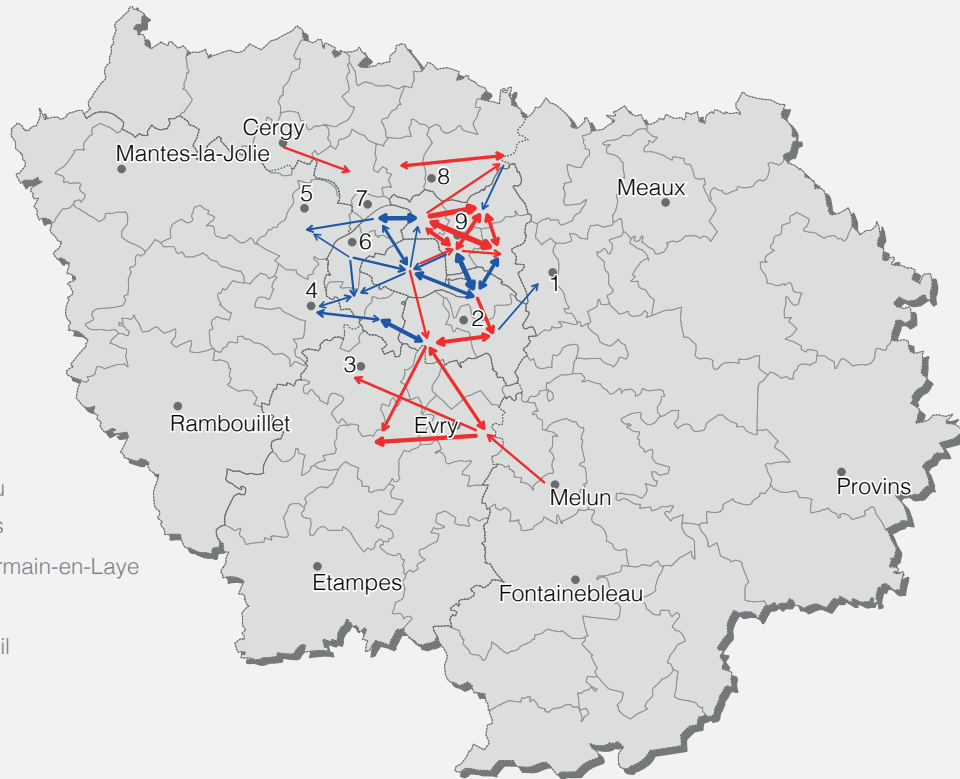
Sources : Caf d'Ile-de-France, FR6 31.12.2018 & 31.12.2019 ; Open Source Routing Machine.

Champ : Foyers allocataires en Ile-de-France au 31.12.2018 et au 31.12.2019 ayant déménagé au sein de la région en 2019

Desserrement résidentiel et renforcement de la division sociale du territoire francilien

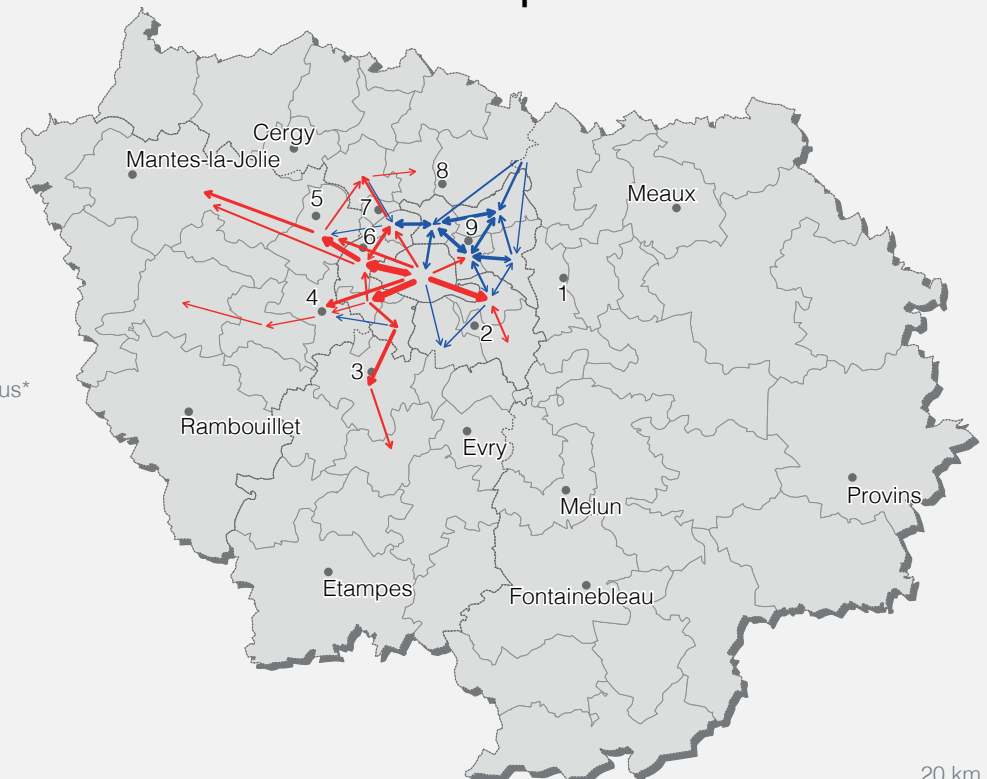
Flux résiduels

Bas revenus



1. Torcy
2. Créteil
3. Palaiseau
4. Versailles
5. Saint-Germain-en-Laye
6. Nanterre
7. Argenteuil
8. Sarcelles
9. Bobigny

Revenus les plus élevés



Principaux résidus*



20 km

Sources : Caf d'Ile-de-France, FR6 31.12.2018 & 31.12.2019 ; Open Source Routing Machine.

Champ : Foyers allocataires en Ile-de-France au 31.12.2018 et au 31.12.2019 ayant déménagé au sein de la région en 2019.

Méthode : modèle gravitaire (populations, distance, contiguïté).